

À Kerlouan, la bannière dédiée à Saint-Egarec est commencée



Les gens ne se connaissaient pas, et les voilà à broder ensemble une bannière. C'est la magie du projet Tisseurs de liens, imaginé par Annaïg Le Berre (2e à droite) et porté à Kerlouan par Sylvie Gougay (debout).

L'association Environnement et Patrimoine Kerlouan a lancé, à l'occasion des Journées européennes des métiers d'arts, la réalisation d'une bannière brodée en l'honneur du saint de la commune. Un projet de longue haleine qui fait appel à toutes les petites mains et aux bonnes volontés.

C'est dans le cadre des Journées européennes des métiers d'arts, qui se déroulaient du 27 mars au 2 avril 2023, que l'association [Environnement et Patrimoine Kerlouan \(EPK\)](#) a lancé, à la chapelle Sainte-Anne, son grand projet de l'année : la réalisation d'une bannière brodée, dédiée à Saint-Egarec. EPK a accueilli pour l'occasion Annaïg Le Berre, brodeuse de renom, qui a exposé différentes tapisseries et bannières, créées et brodées par elle-même ou par des brodeurs amateurs, réunis autour du projet Tisseurs de liens.

Une trentaine de volontaires

Ce projet d'envergure, lancé il y a cinq ans par l'artiste, et son époux Xavier, dans différentes communes du territoire, a pour objectif la création de broderies des saints des communes par leurs habitants. À Kerlouan, une trentaine de volontaires de la commune, mais également de Plouider, Goulven, Guisseny ou Plounéour - Brignogan-Plages, se sont ainsi manifestés. Les brodeurs se sont donc mis au travail toute la semaine afin de broder la bannière avec de la pure laine vierge mérinos d'Aubusson, sur une toile de lin. Annaïg Le Berre avait au préalable dessiné les modèles sur la toile, en numérotant toutes les zones correspondant aux couleurs de la laine. « Notre groupe de bénévoles a choisi en amont ce que nous souhaitions mettre sur la bannière, indique Sylvie Gougay, initiatrice du projet à Kerlouan. On y voit Saint-Egarec en majesté, avec sa main collée à l'oreille, car il était réputé pour en guérir les maux ».

« Le néophyte peut le faire ! »

La chapelle Saint-Egarec, les rochers de Roc'h Ar Gong, des ajoncs, des armées maritimes ou encore des queues de lièvres poussant sur les dunes seront également brodés sur la bannière. Cette dernière sera constituée d'un pan central et de deux pans latéraux, et terminée par des festons dans le bas. « Côté broderie, ce n'est pas compliqué, le néophyte peut le faire ! », assure Hervé, Brestois habitant à Kerlouan un quart de l'année. Son épouse Brigitte confirme : « Je viens de m'y mettre ! », sourit-elle. Points de Bayeux, de fente, de nœud ou de couchure n'ont donc plus de secret pour les bénévoles. Mais Annaïg n'est jamais très loin, pour les guider et les conseiller. « J'essaie de faire en sorte que le point soit adapté à tout le monde », explique-t-elle. « Les visages seront peints par Annaïg, elle se les réserve », indique Jo Gougay.

À Locmélard, le tissage de la bannière, dédiée à Saint Mélar, a réuni l'ancien maire, le cantonnier et l'agriculteur. Les Tisseurs de liens ont ainsi réussi leur mission. Il semble qu'à Kerlouan ce soit en bonne voie ! Loin d'être terminée, la bannière va ainsi continuer d'être brodée dans une salle spécialement dédiée. « À Locmélard, il leur a fallu 7 000 heures de travail ! ». Toutes les bonnes volontés sont donc les bienvenues.